

# VOUS AIMEREZ AUSSI...

## LA DISPARITION

Clément Aubert, Romain Cottard, Paul Jeanson

En 2017, un enfant venu voir la pièce *Le Lac* s'est mystérieusement évaporé à la fin de la représentation. Des années plus tard, on ne sait toujours pas ce qu'il s'est passé. Après *Futur*, le Groupe Fantôme revient à Suresnes avec l'art et la manière de nous emmener là où nous ne l'avions pas prévu !

→ Vendredi 21 mars 20h30

## LE PARADOXE DE GEORGES

Yann Frisch

Le camion-théâtre de Yann Frisch est de retour à Suresnes ! Muni de son instrument magique, les cartes, le magicien prodige nous initie à son art : la cartomagie. Dans une succession de numéros, il manipule et détourne notre attention avec une habileté déconcertante. Et on n'y voit que du faux !

→ Mer. 26, jeu. 27 et ven. 28 mars 20h30

→ Sam. 29 mars 17h et 20h30, dim. 30 mars 15h

Hors les murs : place de Place de l'Abbé Franz Stock

## QUAND JE SERAI GRANDE, JE SERAI PATRICK SWAYZE

Chloé Oliveres

« L'homme de ta vie, c'est toi ! » Dans son premier seul en scène drôle et touchant, Chloé Oliveres traverse la comédie romantique culte des années 80, *Dirty Dancing*, avec une relecture féministe et intelligente.

→ Jeudi 15 mai 20h30

[www.theatre-suresnes.fr](http://www.theatre-suresnes.fr)

suivez-nous!    

Le Théâtre de Suresnes Jean Vilar, scène conventionnée d'intérêt national art et création pour la danse, est soutenu par la ville de Suresnes, le Département des Hauts-de-Seine et le ministère de la Culture - Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France.

Il reçoit, pour sa saison et pour le pôle Cités Danse Connexions depuis son ouverture en 2007, une subvention du Département des Hauts-de-Seine dans le cadre de sa politique d'appui au spectacle vivant.

 suresnes

 hauts-de-seine  
LE DÉPARTEMENT

 PRÉFET  
DE LA RÉGION  
D'ÎLE-DE-FRANCE  
*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

## BORD DE SCÈNE

À l'issue de la représentation des *Crampons*, rencontrez l'équipe artistique du spectacle lors d'un échange convivial en bord de scène. Rouge Direct participera également à cette rencontre. Rouge Direct est un collectif d'experts libres et indépendants qui reste attentif aux différents dérapages, provocations, injures dans les stades ou ailleurs.

## ATELIERS D'IMPRO THÉÂTRALE

Participez à un atelier de découverte d'improvisation théâtrale animé par Vincent Tribout, pour imaginer vos propres histoires et expérimenter l'instant présent.

→ Samedi 5 avril à 14h

Au Théâtre / Tarif 5€

saison  
24  
25



# LES CRAMPONS HOMMAGE À JUSTIN FASHANU

Mona El Yafi, Ayouba Ali

« Ballon au pied.  
Ne pas te décevoir  
et même faire venir  
la fierté dans ton œil. »

Mardi 18 mars 2025  
20h30

Durée 1h30  
Salle Jean Vilar  
Suivi d'un bord de scène

**Texte et dramaturgie**  
**Mona El Yafi**  
**Mise en scène Ayouba Ali**

---

Avec **Elan Ben Ali, Fabien Derrien, Nicolas Phongpheth, Vincent Reverte, Jordan Sajous**

Scénographie **Margaux Folléa**  
Sound designer et compositeur

**Najib El Yafi**

Création lumière

**Océane Farnoux**

Conception lumière

**Alice Nedelec**

Costumes **Gwladys Duthil**

Direction de production

**Giulia Pagnini**

Coproduction Théâtre Jean Vilar et la Ville de Saint-Quentin (Aisne), La Manekine – Scène intermédiaire des Hauts-de-France – Communauté de Communes d'Oise et d'Halatte, Le Safran – Scène conventionnée d'Amiens, Le Vivat – Scène conventionnée d'Armentières, l'Université Picardie Jules Verne / Amiens, Théâtre du Nord – CDN Lille Tourcoing, La Croisée – Rencontres professionnelles en Hauts-de-France. En partenariat avec la DRAC Hauts-de-France, Conseil Régional des Hauts-de-France, Conseil Départemental de l'Oise, Conseil Départemental de l'Aisne, le Fonds pour le Développement de la Vie Associative et du Jeune Théâtre National. Avec le soutien l'Oiseau-Mouche / Roubaix et Label Impact 2024.

## NOTE D'INTENTION

« Les pratiques sexuelles entre adultes consentants sont affaires d'intime, de secret d'alcôves, d'individus. Pourtant ce sujet passionné, génère tensions et violences y compris dans l'espace social. Le milieu du sport, et plus particulièrement du football, semble être un catalyseur de ces tensions. Performance du corps, financiarisation, émancipation sociale entrent en collision et font du football une scène où explosent les enjeux intimes des protagonistes. Sur cette scène, une figure nous apparaît essentielle : celle de Justin Fashanu, footballeur noir britannique de premier plan, qui, en 1990, alors qu'il foulait encore les pelouses, révéla son homosexualité. Il fût ainsi le premier footballeur en activité à faire son coming out. Huit ans plus tard, il se suicida après une campagne d'homophobie et de rejet massif par ses pairs et par la communauté sportive en général. À partir de cette figure, c'est la question des minorités dans le milieu sportif, de leur désir d'affirmation – bien souvent contrarié, et plus largement la question des masculinités qui s'offre à nous.

Fidèles à notre méthodologie de création, nous avons mené un travail de collecte de témoignages sur les territoires de nos différents partenaires, première étape vers l'écriture du spectacle.

Nous avons ainsi rencontré des membres d'associations sportives, de clubs de sports, des supporters et des supportrices, des aspirants et aspirantes professionnel.le.s, des footballeurs et footballeuses professionnel.le.s, des coachs sportifs et avons engagé des discussions avec elles et eux sur la question de l'effort physique, de la compétitivité et des masculinités, de l'homosexualité, du racisme et du sexisme dans le milieu sportif. En parallèle, ont été menés un travail de recherche autour de ces thèmes et une veille sur l'actualité.

S'inspirant de cette matière, Mona El Yafi a écrit *Les Crampons – Hommage à Justin Fashanu* qui est une fiction se déroulant de nos jours dans un club de football professionnel, une fiction paradoxalement porteuse d'espoir, sorte d'utopie dans laquelle il serait notamment possible qu'un match majeur soit interrompu en raison de propos homophobes. »

**Ayouba Ali et Mona El Yafi**

## L'ORIGINE DU PROJET

Il y a sept ans, Ayouba a découvert la figure de Justin Fashanu et cela l'a profondément marqué et a éveillé en lui toute une série de questions. Comment quelqu'un qui représentait un tel espoir dans ce sport, connu pour son très puissant conservatisme, avait-il pu faire le choix d'assumer une orientation sexuelle dont il ne pouvait ignorer qu'elle risquait de ne pas être acceptée ?

Pourquoi les choses ont-elles si peu évolué dans le milieu du football depuis ? Et pourquoi les rares joueurs professionnels qui ont fini par assumer publiquement cette orientation sexuelle l'ont fait une fois leur carrière derrière eux ? Plus largement, pourquoi semble-t-il plus difficile de lutter contre les discriminations en tout genre dans le football que dans d'autres sports, voire dans le reste de la société ?

Lorsqu'Ayouba a parlé de Justin Fashanu à Mona, cela a éveillé en elle un vif désir d'écriture : elle ne connaissait rien au football, et avait même développé jusqu'alors une forme de résistance vis-à-vis de ce sport – venant d'une ville qui avait eu son heure de gloire en Ligue 2 et ayant été scolarisée dans un collège avec des footballeurs en voie de professionnalisation, cela lui avait même demandé une certaine énergie...

Mais, et pour ces mêmes raisons, ce sport avait toujours exercé une sorte de fascination sur elle. Comment ce jeu, opposant initialement des chambrées de pensionnaires anglais, est-il devenu le révélateur, voire le catalyseur de tant de passions et tensions qui traversent grand nombre de sociétés contemporaines ?

Ils ont alors commencé à créer des ponts entre le destin de Justin Fashanu et les grands mouvements sociétaux récents : reconnaissance dans de nombreux pays du mariage, des unions civiles et de l'adoption entre couples de même sexe, expansion mondiale du mouvement *Black Lives Matter*, émergence du mouvement #metoo, qui au-delà de la nécessaire prise de parole des femmes et de la reconnaissance de leurs agressions subies a imposé en creux une remise en cause de comportements associés à la masculinité et considérés jusque-là comme acceptables.

L'envie est née de créer un spectacle sur la mise en jeu et en mouvement d'un milieu hétérocentré et viriliste dont le point de départ est bien souvent la banalisation des insultes. Un spectacle dans lequel les contradictions internes des protagonistes reflètent les contradictions et impensés de notre société vis-à-vis des questions d'homophobie et de racisme.